

La première, la bonne

A Balma : Castelnau Rivière-Basse bat Capestang 23 à 14 (10-9) Terrain en bon état, temps caniculaire

Arbitrage de M. Segonds (Pyrénées) assisté de MM. Bezos, Capelle et Bonnadet.

Pour Castelnau R.B. : trois essais de Tonnis (40^e), Dupouy (47^e) et Tescari (79^e), une transformation de Larribau, deux buts de pénalité de Tierz (26^e) et Larribau (71^e)

Pour Capestang : un essai de Bonnafous (81^e), trois buts de pénalité de Yannick Alary (5^e, 18^e et 33^e)

Castelnau R.B. : P. Fauque puis B. Fauque (79^e) ; Garcia, Beze-court, Larribau, Dupouy ; (o) Gonzales, (m) Tescari ; Saint-Martin, Ducouso (cap), Lhusero puis Fontagnere (79^e) ; Tierz, Tonnis puis Pecarrere (79^e) ; Philibert puis Rainato (40^e), Donzelli, Forest

Capestang : Bonnafous ; Garua, Y. Alary, Durand, Azam ; (o) Boussariol, (m) D. Alary (cap) ; Plegades, Malartre, Amiel ; Valls puis Escande (74^e), Guilhem ; Ragou puis Ramis (48^e), Merino puis Zamora (52^e), Berna puis Bernard (67^e)

Première finale, premier titre. Castelnau-Rivière-Basse, s'il a subi d'énormes déceptions, au fil du temps (souvent éliminé, tout près de la ligne), n'a cette fois-ci pas fait dans la demimesure. Sur le coup de 16 h 30, tambourins et trompettes pouvaient résonner. Le CRB tenait le pompom et on lui en tiendra grâce. Le rugby bigourdan aussi, doit saluer ses petits qui n'en finissent pas de lui rendre les fins de saison un peu moins amères.

Hier, un Castelnau a remplacé l'autre et il n'est pas naïf de croire que Magnoac a salué comme il se doit la belle victoire de la bande à "Dondon". Tiens, il ne nous déplaît pas non plus de voir ce valeureux serviteur récompensé, alors que pas une fois lors de ses innombrables pérégrinations menées sur le front national, il ne put toucher du doigt le morceau de bois.

Là c'est fait et on n'oubliera pas de lui associer, ses potes de la dernière chance. Lhusero, Ducouso, Saint-Martin, une troisième ligne qui tint, entre parenthèses, un rôle déterminant dès lors que le CRB prit la mesure de son adversaire, sont ceux-là.

Larribau déterminant

Disons le tout net. On a craint que la chaleur ne pèse d'un poids supplémentaire dans les jambes de ces fiers hussards.

Non seulement on s'est diablement planté mais on a pu mesurer une fois de plus que l'expérience demeure irremplaçable quand il convient de maîtriser les périodes cruciales et même de profiter de tous les bons coups.

Les deux ou trois mètres qu'a couverts Donzelli dans ses 45 mètres pour aller à la rencontre de son vis-à-vis et permettre ainsi de lâcher Larribau dans l'intervalle (40^e), auront été déterminants. Mené de 6 points à ce moment là (9-3, trois pénalités à une), Castelnau allait inverser la tendance en sa faveur, d'un coup d'un seul.

Larribau sortit du trou, retrouva Gonzales qui fut écroulé à trois mètres de la ligne. Petite cause, grands efforts. Sur la touche qui suivit, Tonnis s'envola et fut propulsé dans l'en but, au terme d'un mini-regroupement, le secteur dans lequel excelle les Castelnaubiens.

Ce fut à notre sens, l'instant le plus important avec, et ce n'est pas faire injure à Philibert, la rentrée de Rainato au poste de pilier droit, dès la reprise. Sur la première mêlée, les Bigourdans prirent le ballon sur introduction adverse. Il n'est d'ailleurs peut-être pas innocent de constater que par la suite, la première ligne héraultaise en son entier, allait devoir céder sa place. Quelque peu ballotté en première période, Castelnau allait cette fois-ci prendre les débats à son compte. Soucieux de

maintenir Capestang chez lui, les "rouge et blanc" exercèrent une pression défensive déterminante non sans avoir tenté les coups qui se présentèrent à eux.

Capestang chancelle

Ainsi ce fermé joué au sortir

d'une mêlée qui permit à Larribau de battre le premier rideau sur une feinte de passe et de décaler Larrouy pour le second essai (47^e). Ainsi ce fermé toujours entre Lhusero et Ducouso qui échoua très près. Capestang qui avait été jusqu'à assez maître de son jeu, et tout à fait convenable sur ses bases, chancela définitivement.

Hormis une percée de Boussariol, les "bleu et blanc" ne

parvinrent plus à se défaire de l'emprise adverse. L'essai de l'arrière Bonnafous tout à la fin, ne jeta même pas le trouble dans les esprits castelnaubiens tant la course victorieuse de Tescari récupérant un contre de Donzelli sur l'ailier gauche (79^e) et l'ultime pénalité de Larribau (71^e), avaient été rassurants.

Capestang conscient qu'il avait été battu par plus fort que

lui, ne chercha aucune excuse. De la même manière, sa sortie très digne, nous réconcilia avec l'effroyable dénouement que nous réservèrent les gens de Nissan, voici un an à Foix. A Balma, tout le monde avait décidé de la "jouer" digne et ce n'était pas là, la plus mince des victoires.

Gérald GAUTHIER